

A chaque femme enceinte sa doula ?

Les femmes nous le disent très bien : "Ce que je partage avec toi en tant que doula est totalement différent de ce que je partage avec ma sage femme".

Le mouvement et le réseau des doulas ont commencé en France en 2003. Pascale Gendreau est responsable de l'Institut de Formation des Doulas de France (2007), et coprésidente de l'association du même nom (2006). Leur annuaire regroupe toutes les doulas ayant signé leur charte et suivi le stage : "Positionnement éthique et juridique des doulas", minimum de garantie incontournable.

La formation de doulas

Nous sommes trois formatrices ayant une importante expérience de terrain. Une psychologue intervient ainsi que des associations locales : portage, dépression post-natale, etc. Nous avons bâti une formation à partir de ce que nous considérons comme la formation de base nécessaire. Notre engagement bénévole pour une part importante permet de maintenir un tarif au plus bas (Voir page suivante). Cette année, trente personnes ont démarré cette formation en vue de la certification. A ma connaissance il existe aussi des formations d'accompagnantes périnatales : CEFAP (Aubagne, Paris, Strasbourg, Bordeaux) et Elan/Alna sur Lyon.

L'avenir des doulas

Pour que le diplôme existe il faut que le métier soit référencé à l'ordre des métiers. A l'heure actuelle ce référencement semble poser problème. Pourquoi ces freins alors qu'il suffirait de nous répertorier dans les "services à la personne" dans le cadre du "soutien à la parentalité", de la même façon qu'une auxiliaire de vie. Pour ma grand-mère celle-ci s'est inscrite avec beaucoup de douceur dans la fin de sa vie et faisait partie de la famille. La doula en exercice s'inscrit, elle, dans les débuts de la vie.

A l'heure actuelle elle est rémunérée par l'usage de chèques emploi service universels (CESU) pour un accompagnement dit "spécifique". Le forfait d'accompagnement conseillé est de 300 ou 500 euros (avec ou sans présence à l'accouchement) soit une cinquantaine d'heures réparties sur une année. C'est un beau cadeau.

Sur un plan moral il m'est difficile de former ces personnes très motivées en ayant à l'esprit qu'elles ne pourront peut-être pas exercer dans les meilleures conditions. L'Angleterre, l'Italie, la Finlande, la Lettonie, pour ne citer qu'eux, n'ont pas de problème avec les formations et le travail des doulas ! Au vu des difficultés en France, nous proposons aussi cette formation dans l'esprit de redonner du pouvoir aux femmes, d'éveiller leur conscience personnelle et afin d'encourager la transmission de femme à femme. ■■■



Photo famille Lucas

"Ce qui est bien pour les femmes, c'est bien pour nous, soignants."

Dans mon service quelques doulas sont acceptées. Et si elles empiétaient sur nos domaines on est assez grand pour le dire. La doula est une interprète entre le personnel médical et le patient. L'effet est utile. Sa présence n'est pas à prendre comme une intrusion."

Bernard Maria, gynécologue obstétricien centre hospitalier de Villeneuve St Georges.

**Journée de formation du réseau Ombrel 03/08
Les positions pendant le travail et l'accouchement.**

"Une doula est idéalement une mère ou une grand-mère qui a mis au monde un ou plusieurs bébés de façon physiologique [...] Les doulas sont à même d'instaurer ce climat de confiance propice à l'accouchement facile et sécurisé. Le jour de l'accouchement les doulas savent choisir le bon moment pour aller à l'hôpital. Se déplacer trop tôt, souvent sous la pression du père, rend quelquefois l'accouchement plus long et difficile."

Michel Odent

Votre santé n° 43 Céline Andriillon

La triste histoire de la mort d'un bébé né à son domicile dans l'Ariège en septembre 2008 : Ce que j'en sais c'est que cette sage-femme diplômée d'une université américaine nous a demandé à être recensée dans notre répertoire de doulas. Son action étant non-conforme à notre charte et à ce que nous connaissons du droit français nous lui avons notifié notre refus. Quant au milieu médical de la ville de Foix, il avait connaissance d'autres incidents du fait de cette même personne sans avoir réagi ni protégé. Cela nous a valu une couverture médiatique qui finalement a permis de mieux faire comprendre les limites de notre métier.

Nous ne faisons pas d'accompagnement global de la naissance. Ce terme est réservé aux sages-femmes. Nous proposons un "accompagnement physique et émotionnel", non médical. Nous n'avons ni la prétention ni la compétence de procéder aux accouchements. Nous sommes la confidente. Les matrones d'antan d'ailleurs ne travaillaient pas seules, il y avait des servantes.

Quelques fois, les femmes établissent une relation plus verticale avec leur sage-femme, du fait de leur statut de professionnelles de santé. Et les femmes nous demandent ce qu'elles n'oseraient pas demander à une sage-femme ou à une amie. Par exemple, la doula tout en changeant les draps de lit, accueille toutes les questions et le vécu émotionnel de la future ou jeune maman sans juger ou conseiller.

La doula ne fait pas, elle est

Beaucoup de gens pensent qu'on milite pour l'accouchement à domicile.

Non, ni pour cela ni pour rien d'autre. Mais ce sont bien les femmes qui accouchent en structure hospitalière qui ont besoin d'être accompagnées par une doula. Mes accouchements, tous en maternité, furent de magnifiques accouchements. Mais pourquoi ai-je du y aller en combattante pour obtenir ce à quoi j'avais droit ? Alors que j'avais d'abord besoin de douceur.

Présence de la doula lors de l'accouchement.

En raison des protocoles mis en place dans les structures on ne laisse pas toujours la doula entrer en salle d'accouchement. De ce fait il arrive que ce soit la femme en couche qui sorte dans le couloir pour marcher et se faire masser par sa doula ! Si nous avons promis d'être présente, nous attendons dans le couloir, parfois plusieurs heures. La maman sait que nous sommes là et pour le papa, le couloir devient un espace de parole. Du côté du personnel on entend fréquemment : *"Vous n'avez rien à faire là"*. Puis il y a un changement d'équipe et on nous laisse entrer discrètement !

Les femmes méritent de goûter autrement à ce moment unique de leur vie, de leur sexualité de femme.

Mais elles disent : *"Je ne veux pas déranger"*, telles des petites filles devant la maîtresse. Elles peuvent pourtant avoir des naissances magnifiques. Si elles savent ce qu'elles veulent, si elles osent demander, parce qu'elles y ont droit alors elles peuvent l'obtenir. Je travaille pour ces femmes là, moi qui ai eu trois garçons. ■

Pascal Gendreau

Emilie Jouanneau termine sa formation de doula

Pourquoi cet intérêt...

La naissance de ma petite sœur dont je me suis beaucoup occupée, mon intérêt pour les femmes enceintes, mon travail de secrétaire médicale m'ont amenée à écouter, parfois soutenir mais j'étais limitée dans ma fonction. La naissance de mes enfants également, m'a éclairée sur le besoin d'être entourée quand on est enceinte. Pour ma part, isolée de ma famille proche il me manquait une attention de type maternel quoique nos proches, quand on leur annonce notre grossesse, ont des réactions que l'on ne veut pas toujours entendre. J'avais besoin d'un regard bienveillant respectueux, confiant de la part d'une personne qui ne me dise pas ce qu'il faut faire tels que peut l'apporter une doula.

Ma formation de doula

Elle s'effectue par 12 modules de deux jours pendant une année. (200 heures soit 25 jours - prix/journée 95 euros) Nous y abordons les thèmes suivants : Positionnement, éthique, charte des Doulas de France -Relation d'aide, écoute et empathie - Sexualité du couple en période périnatale - Place du père et de la fratrie - Physiologie de la femme enceinte - La naissance - les difficultés maternelles - Le postnatal - L'allaitement - Les accompagnements différents (AAD-ITG, difficulté de concevoir)

S'installer

Pour être certifiée en tant que doula nous avons à faire constater que nous avons accompagné de façon complète et satisfaisante trois femmes, depuis la grossesse jusqu'au suivi de couche, tout en ayant assisté à l'accouchement. Ainsi que la réalisation d'un devoir de fin d'études.

Richesses et limites

Soutenir et aider sans être dans le médical ou la thérapie. Une condition à notre fonction est de n'accompagner une femme que si elle est suivie par le corps médical.

Mettre au monde est une grande responsabilité que je ne peux et ne veux pas porter.

Comment je suis perçue

Je reçois un accueil plutôt mitigé mais néanmoins curieux. Mais s'il n'y a pas de véritable démarche personnelle de la part de celui qui interroge mes ne sont pas entendues

Pour moi c'est à la fois une vocation et une profession

Néanmoins faire quelque chose qui n'est pas reconnu amène parfois des doutes ; ma force pour continuer tient dans le fait de nous soutenir les unes les autres. L'appui de mon mari est important aussi car il m'aime aussi pour ce que j'ai envie de faire plus tard.

Actuellement en congé parental cette formation que je termine m'a permis de grandir, de me révéler. J'espère, dans les années qui viennent, être quelqu'un d'utile à travers l'accompagnement de quelques femmes dans ces moments d'intimité. Et vivre cela à côté de mon métier d'assistante maternelle.

Cette fonction de doula existait depuis la nuit des temps parce qu'il y avait un besoin.

Ce besoin demeure...

www.doulas.info

pour l'association Doulas de France et

www.formationdoulas.fr

pour l'institut de formation.

Notre association propose des

formations à Paris,

Montpellier, Toulouse, Rennes.